

Août 1905

Cher ami,

j'ai eu plusieurs fois l'idée de répondre à ta bonne lettre. Je ne le fais que maintenant. Mieux vaut tard que jamais. Très intéressante ta lettre, et surtout ta critique un brin bienveillante, n'est-ce pas? J'ai lu cela dès mon retour du Canigou. A propos de cette excursion, laisse-moi te dire que Conte et Riviale étaient absents, le premier à cause d'une fluxion. On s'est amusé tout de même. Je ne te raconte pas les péripéties et les impressions du paysage. Ce serait long. Une autre année on fera l'excursion ensemble, tu ne trouveras pas j'espère des raisons pour te sauver...

Tu me dis qu'une jeune fille très gentille {je le veux bien) voudrait lire d'autres vers. Si c'est pour m'apprécier davantage, je l'en félicite et je l'en remercie avec sincérité. Il se pourrait encore que cette jeune fille (très gentille, bien entendu) ne soit qu'un simple truc, une ficelle, une création de l'imaginaire Paul Thalamas, désireux lire les nouvelles productions de son ami, et en ce cas, je trouve que le nommé Paul Thal[amas], est ingénieux et je lui réponds que je trouverai bien dans le courant de la semaine un moment pour le satisfaire. De nouvelles productions? Euh!! Sache que j'ai vécu jusqu'à ce jour la plus plate vie de collégien en vacances. Pas un moment vraiment libre. Pas de solitude obtenue. Impossibilité radicale de rêvasser. Aujourd'hui seulement je suis délivré de mes cousins, aujourd'hui, c'est un premier jour de liberté. Aussi je suis allé acheter quelques feuilles de très beau papier anglais et j'ai commencé à transcrire quelques poésies. Tu ne sais pas: Je rentre à Montpellier, au Lycée. Ce n'est pas sûr. Je dois d'abord obtenir une bourse. Pour le moment, j'ai un bon dossier. L'inspecteur d'Acad[émie] a donné un avis favorable. Malgré les affaires... le recteur me donnera aussi un avis favorable. Manquent les avis de la commune d'Ille et... du Ministre!! Si je n'obtiens pas cette bourse, je serai étudiant ès lettres; cela irait mieux à plusieurs points de vue... mais le rond partirait, ça se comprend. J'ai bien envie de faire mon service militaire, maintenant. Il paraît que si je m'engage, je ne ferai qu'un an. Il faudra que je demande des renseignements.

Je te parlerai dans une prochaine lettre de littérature catalane, et je t'enverrai des poésies, si j'en fabrique. Pour le moment, je ne suis plus poète... A propos... tu l'es encore, tu produis, tu n'es pas une source intermittente, toi! Alors, tu comprends, envoie-moi quelque chose... avec une autre critique. Tout cela m'intéresse, sois en sûr.

Excuses... si ma lettre est courte. Je t'écrirai de longues lettres, va, et plus soignées.  
Ne sois pas long à répondre, ne m'imites pas. Je te serre la main.

J. PONS

Conte veut une lettre. Riviale m'en réclame une autre, et tous veulent que je leur parle du Canigou. Ah! bien oui. Ils n'avaient qu'à venir, tout simplement.